

## Notes de lecture

***Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique*, par Gaston BONNIER.** Deux volumes reliés comportant la reproduction des 721 planches en couleurs au format 25 x 32 cm et un index. Editions Belin, Paris.

La réédition de cet incomparable ouvrage, ébauché dès 1886 mais dont le 13e et dernier volume ne parut qu'en 1935, soit 13 ans après la mort de l'auteur, est un hommage tout à fait justifié à l'éminent botaniste que fut Gaston BONNIER.

En fait, et cela n'a peut-être pas été assez souligné dans la publicité, c'est uniquement l'iconographie de cet ouvrage qui a fait l'objet de cette réédition.

L'illustration a été l'un des soucis majeurs de Gaston BONNIER. Ainsi écrivait-il en introduction de l'ouvrage : « si l'on avait devant soi une représentation en couleurs de la plante, à laquelle viendrait s'ajouter la vérité photographique, et si l'on lisait d'autre part une description très complète et très détaillée des caractères de l'espèce, on aurait acquis presque toujours cette sécurité désirée » (concernant l'identification d'une plante).

Ainsi, 3346 espèces sont représentées et regroupées en 721 planches. Les photographies en noir et blanc des échantillons ont été mises en couleurs par J. POINSOT d'après des échantillons frais. On peut voir, dans la réédition, les différentes étapes de ce travail minutieux.

Mais le matériel typographique ne résistait plus aux réimpressions successives, et il devenait urgent de procéder à la sauvegarde de ces illustrations. Les éditions BELIN, par un patient travail de recherche et de restauration des originaux, ont réussi à présenter des planches qui ont gardé leur qualité originelle.

Dans l'esprit de l'éditeur, cette iconographie venait en complément de la Flore Complète Portative, et il n'avait pas jugé nécessaire de reprendre le texte propre à la Grande Flore.

C'était dommage, car on y trouvait des descriptions très détaillées, ainsi que de nombreux renseignements concernant l'étymologie, le nom des plantes en quatre langues, ainsi que les utilisations traditionnelles. Aussi l'éditeur propose-t-il maintenant une réédition de ces textes (parution prévue en novembre 1990).

Cet ouvrage est sans conteste celui qui rassemble l'iconographie la plus complète sur la flore française. Il faut souligner que toutes les plantes sont

représentées à la moitié de leur grandeur réelle.

La réédition a bénéficié de l'apport de huit planches complémentaires, exécutées par M. GUEX et E. MERMILLOD-BIJERK, représentant des espèces croissant essentiellement en Corse. Il faut féliciter l'éditeur pour son souci d'offrir une nomenclature actualisée ; ne pouvant modifier les noms calligraphiés à proximité des illustrations, on a ajouté les noms modernes en bas de page. Un index donne les équivalences.

En résumé, la Flore complète illustrée en couleurs de Gaston BONNIER est un ouvrage de base pour tout botaniste qui se respecte ; c'est aussi un ouvrage d'art.

M. B.

**Guides Naturalistes des Côtes de France, par M. BOURNÉRIAS, Ch. POMEROL, Y. TURQUIER. Delachaux et Niestlé, éd.**

7 volumes de cette collection ont, en 1990, été édités :

- 1 : La Manche de Dunkerque au Havre.
- 2 : La Manche du Havre à Avranches.
- 3 : La Bretagne du Mont Saint-Michel à la Pointe du Raz.
- 4 : La Bretagne de la Pointe du Raz à l'estuaire de la Loire.
- 5 : La Côte atlantique entre Loire et Gironde.
- 6 : Le Golfe de Gascogne de l'Île d'Oléron au Pays Basque.
- 7 : La Corse.

Tous les botanistes connaissent M. BOURNÉRIAS, auteur du très remarquable "Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne". Tous les naturalistes connaissent Ch. POMEROL qui dirige la non moins remarquable collection des "Guides Géologiques Régionaux" et Y. TURQUIER coauteur de "Connaître et reconnaître la faune du littoral" qui est rapidement devenu un ouvrage classique pour l'étude de la faune du littoral atlantique. Ces trois auteurs ont collaboré pour nous présenter des "Guides Naturalistes des Côtes de France". Dans chaque volume on trouve une étude générale de la région visitée et quelques itinéraires menant à la découverte des milieux les plus intéressants. Une difficulté dans la rédaction de ce type d'ouvrage était d'une part d'éviter de répéter dans les différents volumes les caractères généraux des milieux littoraux et d'autre part de faire en sorte que chaque volume puisse être lu et compris sans qu'il soit obligatoirement fait appel à un autre volume de la série. Les auteurs ont parfaitement résolu ce problème difficile.

La flore littorale pose des problèmes d'un autre genre, que ce soit l'hybridation facteur de spéciation, la différenciation d'espèces voisines en fonction du milieu, les caractères originaux de la flore, l'origine de cette dernière, l'endémisme : toutes ces questions sont traitées d'une façon particulièrement claire par M. BOURNÉRIAS, toujours attentif par ailleurs à la protection d'espèces en danger et elles sont nombreuses dans des milieux où s'exercent tant de convoitises. L'exposé des auteurs est accompagné de schémas didactiques d'une très grande clarté. De nombreuses espèces et les principaux milieux sont

représentés par des photos en couleurs d'une très grande qualité ou par des dessins au trait.

Qu'il soit permis aux naturalistes du Centre-Ouest d'adresser à l'éditeur une critique : pourquoi avoir séparé l'Île d'Oléron du littoral charentais et avoir traité la côte oléronnaise avec la côte basque si différente à beaucoup de points de vue ?

Les Guides Naturalistes des Côtes de France sont indispensables d'une part à ceux qui vivent sur ce littoral et qui pourront ainsi comparer ce qu'ils voient régulièrement à des régions qui leur sont moins familières et avoir ainsi une vue plus synthétique des problèmes posés par la vie au bord de la mer, d'autre part à ceux qui sont nos visiteurs occasionnels pour lesquels la flore et la faune du littoral sont bien éloignées de ce qui constitue leur environnement quotidien. Nous attendons avec impatience la parution des deux derniers volumes qui seront consacrés aux côtes du Roussillon, du Languedoc, de la Provence et du pays niçois.

C. L.

**Les quatre Flores de France, de P. FOURNIER.** 1990, cartonné, 2<sup>ème</sup> édition réimprimée en un seul volume, 1152 pages, 304 planches (8 075 figures), 13 x 24 cm. Éd. Lechevalier (diffusion Masson). Prix au 1-07-90 : 650 F TTC.

La réapparition, sur les rayons des libraires, de la "Bible" du Botaniste sera appréciée, tout particulièrement le retour au volume unique comme dans la 1<sup>ère</sup> édition de 1947. C'est bien évidemment la seule présentation utilisable sur le terrain, et les éditeurs ont donc eu l'heureuse idée d'abandonner l'impression en deux volumes distincts inaugurée en 1977. Le nouveau format de l'ouvrage, 24 cm de hauteur, permet de conserver des schémas, aussi clairs que ceux de l'édition de 1977, bien que plus réduits, en dessous des textes correspondants comme dans l'édition initiale.

Il est bien dommage, cependant, qu'aucune mise à jour de la nomenclature n'ait été tentée. Il y avait certainement la possibilité d'insérer les noms actuels à proximité de la nomenclature "Fournier". La recherche des synonymes, indispensable si l'on veut suivre l'évolution de notre Science, est un obstacle qui risque de rebuter les utilisateurs de cette Flore. Le prix de l'ouvrage, qui n'a pas été étudié pour bon nombre d'acheteurs potentiels, y aurait alors trouvé sa justification.

M. B.

**Med-Checklist. Inventaire critique des plantes vasculaires des pays circumméditerranéens,** tome 4, Dicotylédones (Lauraceae - Rhamnaceae), par W. GREUTER, H. M. BURDET & G. LONG et un réseau international de conseillers spécialisés. 1989. 438 + CXXIX pages. Ouvrage relié sous couverture toilée, au format 21 x 30 cm. Éditions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

Rappelons que le volume 1 de Med-Checklist est paru en 1984 (voir Bull. S.B.C.O. 1985, tome 16, pages 477-479) et le volume 3 en 1986. Le volume 2 comprenant les Composées paraîtra ultérieurement. L'ensemble comportera 6 volumes.

« Med-Checklist est un catalogue synonymique des végétaux vasculaires qui croissent à l'état sauvage dans les pays riverains de la Mer Méditerranée ».

À l'intérieur de chacun des quatre grands groupes : Ptéridophytes, Gymnospermes, Dicotylédones, Monocotylédones, les familles sont classées par ordre alphabétique. Il en est de même pour les genres, les espèces, les sous-espèces.

Toutes les plantes de France (ainsi que celles de tous les autres pays riverains de la Méditerranée) sont passées en revue, sauf les hybrides et des plantes exclusivement cultivées. La dition comporte 27 territoires : pays ou entités phytogéographiques (la Corse, par exemple, y constitue une entité au même titre que la France continentale).

L'essentiel de ce 4<sup>ème</sup> tome est constitué par la liste des taxons composant les familles étudiées (par ordre alphabétique des Lauracées aux Rhamnacées) dans les territoires considérés. Tous les synonymes sont cités (5572 + 639 noms mal appliqués). La répartition, territoire par territoire, de chaque taxon est présentée sous forme de tableau où une colonne est affectée à chaque territoire (voir page 478, du bulletin S.B.C.O. mentionné plus haut, une page réduite de ce genre de tableau). Pour chaque territoire, un signe ou une lettre précise le statut du taxon considéré : (.) : "non détecté" ; (+) : "présent et indigène" ; (?) : "présence douteuse" ; (—) : "absent, mais indiqué par erreur" ; (E) : "autrefois présent mais supposé éteint" ; (Ξ) : "xénophyte" (indigène nulle part dans la dition) ; (N) : "naturalisé" ; ...

On a du mal à imaginer la somme énorme de renseignements contenus dans ce tome (comme dans chacun des autres, d'ailleurs) ; à titre d'exemples : 44 familles (la plus importante étant celle des Légumineuses), 264 genres, 3830 espèces et 881 sous-espèces y sont passés en revue ; au total pour ce tome, 5273 distributions chorologiques sont proposées.

En plus, l'ouvrage comporte une importante préface rédigée en anglais et en français, ainsi que 3 annexes :

- flores de base ;
- références complémentaires ;
- index des noms scientifiques.

Les botanistes qui désireront avoir des renseignements complémentaires sur cette remarquable publication (ou pour un achat éventuel) s'adresseront directement à : "O.P.T.I.M.A., Vidollet 17, CH - 1202 Genève" qui assure la diffusion de l'ouvrage.

R. D.

**L'Aubrac en fleurs : cassette vidéo VHS de Christian BERNARD, Jean GROS, avec la voix de Josiane LAGARDE. Durée : 90 mn.**

C'est une excellente illustration de la flore de l'Aubrac qu'ont réuni les

auteurs de cette cassette. En une heure et demie, ils nous présentent plus de 130 espèces, pour lesquelles ils réussissent, le cas échéant, à donner une brève analyse florale, tout en indiquant leur place dans la systématique, l'écologie et la chorologie, et en signalant même la toxicité ou les applications thérapeutiques éventuelles.

Ces plantes sont présentées selon leur phénologie : ainsi apparaissent successivement les espèces printanières, celles de l'été quand on parcourt les tourbières, les hêtraies, les pâturages et les lacs, enfin les espèces s'épanouissant à l'automne.

En conclusion, les auteurs nous montrent les plantes qu'il faut considérer comme étant en sursis : deux carex (*Carex pauciflora* et *C. limosa*) et cinq lycopodes ; relevons toutefois une petite erreur au sujet de ces derniers : les lycopodes ne sont pas tous protégés au plan national, on peut effectivement le regretter ; les listes régionales, fort heureusement, pallient peu à peu cette lacune.

La cassette que nous avons eue entre les mains présentait malheureusement quelques défauts dans la duplication des couleurs. Il n'en demeure pas moins qu'il faut souligner l'intérêt pédagogique de cette réalisation qui a dû demander bien des heures de travail aux auteurs.

M. B.

**Contributions à la flore et à la végétation de la Crète, par J. ZAFFRAN.** Un volume broché de 615 pages. 1990. Publications de l'Université de Provence Aix-Marseille I, 29, avenue R. Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cédex 1.

Après 39 pages consacrées au milieu physique de la grande île de Méditerranée orientale (cadre géographique, géomorphologie, géologie, pédologie, climatologie) l'auteur regroupe dans un long chapitre floristique de 334 pages les données accumulées par lui lors de ses différents séjours en Crète. Les groupements végétaux des zones situées au dessus des "forêts" sont ensuite étudiés : groupements de haute et de basse altitude, pelouses et garrides, éboulis ; la méthode d'étude suivie est celle de l'école zuricho-montpelliéraine (146 pages). En conclusion (32 pages) l'auteur traite de l'étagement de la végétation ainsi que des divers éléments floristiques et du peuplement de la Crète. 35 pages sont enfin consacrées à la bibliographie. 6 photographies en noir et blanc complètent l'ouvrage qui s'achève par une table des matières et un index floristique. 30 tableaux phytosociologiques accompagnent le livre et sont livrés dans une pochette séparée.

Les botanistes qui se rendent en Crète devront se procurer cet ouvrage indispensable à l'étude de la flore crétoise. Mais c'est surtout à ceux qui fréquenteront la zone montagneuse, importante puisque 25 % de la surface de l'île dépasse l'altitude de 800 mètres, que cet ouvrage rendra de grands services. Les groupements végétaux sont ici riches en taxons endémiques et particulièrement dignes d'intérêt : ils ont permis à J. ZAFFRAN d'identifier de nombreux ensembles phytosociologiques originaux qui enrichissent un ensemble méditer-

ranéo-oriental pourtant déjà particulièrement riche. Regrettons simplement que l'illustration ne soit pas à la hauteur d'une documentation écrite particulièrement abondante et aisée à consulter.

C. L.

**Guerre et paix dans le règne végétal**, par B. BOULARD. Éd. Ellipses. 336 pages.

C'est un important volume de biologie végétale qui nous est présenté. B. BOULARD s'intéresse ici à "tous les types d'actions, positives ou négatives, réciproques ou unidirectionnelles, qui relient intimement un végétal, chaque végétal, avec les êtres vivants (animaux ou plantes) qui l'environnent, qui l'assaillent, ou qui le secondent, qu'il accueille en son sein ou qui l'hébergent". C'est donc tous les botanistes qui seront intéressés par ce livre. Si certains des rapports entre végétaux ont fait ou font l'objet d'études plus détaillées, le mérite de ce travail est de traiter de l'ensemble de ces rapports, certains étant peu connus des botanistes. Un index important permet de se reporter très facilement au végétal auquel on s'intéresse. Tous ceux qui ont lu la "*Vie intense et cachée du sol*", que B. BOULARD publia en 1967, se procureront "*Guerre et paix dans le règne végétal*" tant ils seront sûrs d'avoir entre les mains un ouvrage bien écrit et bien documenté traitant de problèmes qui ne peuvent être méconnus du botaniste de terrain.

C. L.

**Guide de la flore méditerranéenne**, par E. BAYER, K. P. BUTTLER, X. FINKENZELLER, J. GRAU. Éd. Delachaux et Niestlé.

Ce livre de 288 pages est la traduction d'un ouvrage allemand paru en 1987. Il n'est pas le premier sur ce sujet, d'autres éditeurs ayant choisi de diffuser la traduction d'ouvrages étrangers (F. Nathan pour le livre d'O. POLUNIN et A. HUXLEY, Hatier pour celui de I. et P. SCHÖNFELDER...). L'avantage de tels ouvrages est de présenter sous un volume réduit quelques centaines de plantes, le choix de ces plantes étant cependant subjectif et ne pouvant donc satisfaire tous ceux qui sont intéressés par le sujet. L'inconvénient est qu'un tel travail est très incomplet, surtout quand on choisit comme sujet l'ensemble du bassin méditerranéen. Nous préférierions quant à nous un sujet plus limité, tel que la **végétation** et la flore méditerranéennes françaises, ou encore la **végétation** et la flore corses, traitées par exemple soit comme l'*Alta Muntanya Catalana : Flora i Vegetació* de J. VIGO I BONADA, soit comme la *Vegetació dels Països Catalans* de R. FOLCH I GUILLEN. Ne peut-on imaginer la publication en France de livres d'une qualité égale à ces ouvrages catalans ? La description des espèces représentées ici est assez complète, les dessins de détail les accompagnant sont de bonne qualité mais à quoi servent-ils vraiment puisque les espèces voisines ne sont pas figurées ? ne peuvent-ils même entraîner des erreurs de détermination par un botaniste novice auquel le livre est destiné ? La distribution

géographique est réduite à des informations beaucoup trop vagues : Méditerranée occidentale, Méditerranée centrale... Tout ceci nous fait encore une fois regretter qu'un éditeur de langue française ne confie pas à des auteurs français (ou étrangers !) la rédaction et l'illustration d'un ouvrage complet sur la végétation (dont il n'est pratiquement pas question dans le livre qui nous est présenté) et la flore méditerranéennes françaises : le sujet n'en vaut-il pas la peine ? Doute-t-on du succès d'un tel livre ? Les Catalans et les Espagnols sont-ils les seuls à s'intéresser à de tels ouvrages ?

C. L.

**Les plantes messicoles dans le Parc Naturel Régional du Luberon et les contrées limitrophes, par D. FILOSA.** Conservatoire Botanique de Porquerolles.

C'est un travail extrêmement intéressant que D. FILOSA a réalisé sur les plantes messicoles. L'intérêt de cet ouvrage dépasse le cadre du Luberon puisque l'auteur s'intéresse à la répartition actuelle des messicoles sur l'ensemble du territoire national. Après quelques considérations sur le Luberon, le choix des messicoles étudiées, les messicoles et la messicolité, l'appauvrissement de la flore messicole, quelques données sur la présence des messicoles étudiées en France, la spécificité de la flore messicole du Luberon et des propositions de protection, D. FILOSA étudie un nombre important d'espèces. Pour chacune d'entre elles il donne des renseignements concernant l'écologie, la distribution en France au niveau de chaque département, la distribution dans le Luberon et le statut de protection, ces informations étant accompagnées de cartes, parfois de dessins.

Nous pensons que cet ouvrage mériterait, après réactualisation de la répartition en France, une très large diffusion, tant l'intérêt des espèces messicoles est grand. La raréfaction voire la disparition de nombreuses espèces liées aux cultures céréalières mérite qu'une étude nationale leur soit consacrée ; le travail de D. FILOSA pourrait servir de base à la réalisation d'un tel ouvrage.

C. L.

**8 000 ans en Brière, par L. VISSET.** Éditions Ouest France - Parc Naturel Régional de Brière - Université de Nantes.

Dans cet ouvrage très bien illustré de photographies en couleurs, de photographies au microscope électronique à balayage, de diagrammes polliniques en couleurs, de coupes schématiques de végétation et de bandes dessinées, l'auteur explique de façon très claire l'histoire de la Brière de 6 000 avant Jésus Christ à nos jours. Cet ouvrage de 65 pages devra se trouver dans les mains de tous ceux qui se rendront dans l'un des sites les plus pittoresques du Massif Armoricaïn et qui voudront comprendre les paysages qui s'offrent à eux.

C. L.

***Flore illustrée de la Région Nord - Pas-de-Calais*, de L. DURIN, J. FRANCK et J.-M. GÉHU. Centre Régional de Phytosociologie, Bailleul. Région Nord - Pas de Calais. 323 pages.**

Cette flore présente un ensemble de clés simples accompagnées de très nombreux dessins sur lesquels des flèches montrent les caractères distinctifs des divers taxons, clés menant à la détermination de toutes les espèces présentes dans le Nord - Pas-de-Calais : cette méthode de détermination fait penser à celle utilisée par G. BONNIER et qui a fait ses preuves depuis fort longtemps ! La taxonomie et la nomenclature sont modernes. Pour chaque espèce sont indiqués le nom latin, le nom français, la taille, la période de végétation, le milieu où elle vit et surtout l'ensemble phytosociologique auquel elle appartient, ainsi que son degré d'abondance ou de rareté. Enfin est mentionnée l'utilisation éventuelle (médicale, homéopathique, mellifère). L'ouvrage comporte un schéma syntaxonomique de la Région Nord - Pas-de-Calais particulièrement clair et accessible à tous.

Tout ceci fait de ce travail un ouvrage moderne que l'on doit citer en exemple et qui devrait servir de modèle pour d'autres régions de France, voire pour une flore de France.

L'ouvrage est à commander à :

Amicale Internationale de Phytosociologie,  
Hameau de Haendries, 59270 BAILLEUL (France),  
accompagné du montant de l'ouvrage : 200 FF T.T.C.

C.L.

***Itinera geobotanica. Amicale Internationale de Phytosociologie. Seccion española. Université de Leon.***

Le volume 2 de ces itinéraires est consacré à la région de Murcie-Almeria. C'est un très remarquable travail qui nous est présenté ici par F. ALCARAZ, T. E. DIAZ, S. RIVAS MARTINEZ et P. SANCHEZ GOMEZ. Après une étude biogéographique et bioclimatologique les auteurs présentent un certain nombre de blocs diagrammes sur lesquels sont dessinés les principaux végétaux, ce qui permet de mettre en évidence les différentes associations et de dégager une synthèse paysagère des ensembles étudiés ; ces derniers sont très variés, judicieusement choisis ; les dessins sont d'une grande qualité. Les séries de végétation, la typologie phytosociologique et le catalogue floristique indiquant pour chaque taxon l'ensemble phytosociologique dans lequel il est prépondérant, occupent le deuxième moitié de ce volume de 133 pages. Un index phytosociologique et une abondante bibliographie terminent cet ouvrage indispensable à tout botaniste qui voudra visiter cette région de l'Espagne.

C. L.



***Flora i vegetació del Montsec (Pre-Pirineus catalans), par A. M. ROMO I DÍEZ.*** Institut d'Estudis Catalans. Barcelona.

Cet ouvrage important (535 pages et cartes) est une monographie botanique du Montsec, chaîne de collines prépyrénéennes catalanes situées entre la plaine de l'Ebre et la dépression moyenne prépyrénéenne (synclinal de Tremp). Une première partie est consacrée à des généralités sur la région étudiée : relief, hydrographie, géologie, climat, sols, actions humaines, aspects socio-économiques, études botaniques antérieures. La partie la plus importante (318 pages) de ce travail est constituée par un catalogue floristique. Suivent une étude des éléments floristiques de la flore (5 pages) et de la végétation (121 pages) : cette dernière est une description des associations végétales avec tableaux phytosociologiques et transects. Le livre se termine par un index syntaxonomique, un index alphabétique des associations végétales rencontrées, un index des genres, une bibliographie importante et un index des taxons nouveaux identifiés dans cette région. Ce travail complet, très bien présenté, devra être nécessairement consulté par tous les botanistes qui se rendront dans cette région de l'Espagne.

C. L.

***Plantas vasculares : Abella de la Conca, par A. M. ROMO I DÍEZ.*** Institut d'Estudis Catalans. Barcelona.

Ce travail de 62 pages est un catalogue floristique de la région d'Abella de la Conca, en Catalogne espagnole. Huit pages sont consacrées aux généralités concernant cette région. Le catalogue proprement dit nomme les diverses espèces rencontrées ; pour quelques-unes d'entre elles est indiquée leur appartenance phytosociologique.

C. L.

***Utilisation d'un système expert pour la détermination des plantes : application à la détermination des graminées au stade herbacé, par Denis ZIEGLER*** (7, rue des Bénédictines, 57158 MONTIGNY-lès-Metz). Brochure de 27 pages + 25 pages d'annexes, 21 x 29,7 cm. Mars 1990.

« Les systèmes experts sont des logiciels spécialisés dans le domaine de l'intelligence artificielle, et supposés pouvoir reproduire le raisonnement d'un expert humain. Ils sont basés sur un moteur d'inférence qui construit un raisonnement en exploitant une base de connaissances et en dialoguant avec l'utilisateur à l'aide d'une interface ».

En utilisant un logiciel de générateur de système expert du commerce (en l'occurrence GURU) fonctionnant sur micro-ordinateur, l'auteur s'est efforcé de mettre au point un programme de détermination des graminées au stade herbacé dénommé SERGE (Système Expert pour la Reconnaissance des Graminées avant l'Épiaison). Il reconnaît lui-même qu'il s'agit « **essentiellement d'une étude de faisabilité dans un secteur volontairement restreint** ». Le

programme réalisé comporte 76 règles et permet, en principe, la détermination de 43 espèces parmi les plus courantes.

La brochure reçue comporte de nombreux développements sur la réalisation de ce système expert, sur ses avantages, sur ces limites aussi, sur les difficultés rencontrées, sur les perspectives d'avenir, ...

En annexe : liste des espèces et de leurs caractéristiques, liste des règles, liste des variables et de leurs modalités.

R. D.

***Cryptogamie, Bryologie, Lichénologie, tome 11, fascicule 3, 1990*** (publié "en hommage à Raymond PIERROT") (Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris) :

Les responsables de la Revue *Cryptogamie, Bryologie, Lichénologie* ont voulu rendre hommage à Raymond PIERROT pour le rôle fondamental qu'il joue dans la Bryologie française depuis plusieurs dizaines d'années par la qualité et la rigueur de ses recherches et de ses publications et pour son rôle de leader incontesté et efficace au sein des bryologues français, en lui dédiant ce fascicule de leur revue.

Après un éditorial de Pierre BOUDIER et de Denis LAMY, Alfred HÉRAULT, dans un article intitulé "Mon ami PIERROT", évoque avec humour, partie en patois charentais, partie en catalan (et aussi en français !), quelques souvenirs communs avec Raymond PIERROT : souvenirs de vacances lointaines, souvenirs d'enseignants, souvenirs de rencontres, souvenirs de bons moments passés ensemble, ...

La partie scientifique de ce fascicule de 150 pages est constituée par 13 articles écrits par près d'une vingtaine de bryologues amis de Raymond PIERROT et comprenant :

- des études floristiques et écologiques dans le Vaucluse, la Lorraine, l'Indre-et-Loire, le Nivernais, le Doubs ;
- des études sur la répartition de *Timmia* dans le Massif Central, de *Sphagnum fuscum* dans les Pyrénées, de *Sphagnum molle* en France et en Allemagne, de *Fissidens kosaninii* en Touraine, de *Plagiothecium undulatum* dans le nord de la France, de *Marchesinia* dans les Alpes-Maritimes ;
- des études sur les aspects morphologiques de *Cinclidotus danubicus* et de *Fissidens kosaninii*.

En conclusion, une initiative ô combien méritée et une réussite totale !

(Ce fascicule est en vente auprès de l'A.D.A.C., 12, rue Buffon, F-75005 Paris, au prix de 170 F).

R. D.

***Guide des fougères, Mousses et Lichens d'Europe, de H. M. JAHNS.*** De la collection «Guides du Naturaliste», des éditions Delachaux et Niestlé (juin 1989). Livre relié, de format 12,5 x 19,5 cm, de 258 pages dont 200 pages de planches

photos sur la page de droite et texte sur la page de gauche, pour un total de 655 photographies en couleur. En vente dans toutes les librairies.

Ce guide est l'adaptation française de l'édition originale allemande parue aux éditions BLV (Munich) sous le nom de «*Farne-Moose-Flechten Mittel-, Nord- und Westeuropas*».

Il comporte 4 parties principales :

- un aperçu sur les caractères généraux propres à chacun des 3 groupes traités, ainsi que sur leur mode de reproduction et leur biologie,
- un glossaire des termes scientifiques utilisés,
- des clés de détermination des espèces,
- un «atlas» descriptif des espèces avec photographies et traitant successivement des Ptéridophytes, des Mousses et des Lichens.

Ce livre est avant tout un excellent ouvrage de vulgarisation pour le botaniste débutant ou même moyen qui voudra s'initier avec suffisamment d'informations à ces embranchements difficiles que sont les **Ptéridophytes**, les **Bryophytes** et les **Thallophytes**. Non seulement les caractères généraux et la biologie de ces groupes sont exposés de façon simple et aisément compréhensible, mais les clés de détermination sont également aisément utilisables et permettront d'accéder rapidement au rang spécifique. Le diagnostic sera affiné par la lecture du texte court de la partie «atlas» où sont exposés les principaux caractères des espèces, ainsi que par l'observation des photos qui sont en général de bonne qualité, notamment les photos de détail qui sont même remarquables.

En ce qui concerne les **Ptéridophytes**, nous avons apprécié, outre les bonnes photos de détail de certains *Asplenium* ou de certains *Dryopteris*, le fait que l'auteur mette en garde le lecteur contre les risques de confusions et la difficulté de détermination précise de certaines espèces comme les *Cystopteris* et surtout les *Polypodium*.

Cependant, ce Guide cache malheureusement sous son agréable présentation plusieurs défauts qui font que le botaniste de pointe, spécialisé dans l'un des trois groupes traités, n'y trouvera pas son compte et restera largement «sur sa faim».

La critique majeure que l'on puisse faire à cet ouvrage réside essentiellement dans la traduction française du titre allemand qui est erronée et trompeuse pour le lecteur. En effet, alors que la version allemande traite des espèces d'Europe moyenne, septentrionale et occidentale, on s'attend dans la version française, à la lecture du titre, à bénéficier (enfin!) d'un atlas relativement complet des espèces européennes. Il n'en est rien dans cette version française : toute la Flore méditerranéenne et de l'Europe méridionale est oubliée, ce qui est bien regrettable, car il y avait là l'occasion de présenter succinctement aux botanistes français des espèces méconnues, tant méditerranéennes ou boréales que d'Europe centrale. Ainsi c'est une bonne partie de la Flore française qui est passée sous silence.

D'autre part, on regrettera également que, pour un ouvrage publié en 1989, la nomenclature, particulièrement pour les Ptéridophytes, ne soit pas à jour et

ne suive pas celle désormais admise à l'échelle européenne («*Checklist of European Pteridophytes*»).

Enfin, on notera que le choix des espèces est quelque peu irrégulier, certains genres étant traités en intégralité alors que d'autres ne sont qu'effleurés. De plus, dans la partie «atlas», la séparation des planches photos et textes entre les trois groupes n'est pas suffisamment claire et nette.

M. B.

Les critiques émises au sujet des Ptéridophytes (régions considérées, nomenclature, choix des espèces) se retrouvent pour les **Bryophytes**, mais aggravées.

En ce qui concerne les photographies, souvent trop petites, il est beaucoup d'espèces, surtout des mousses, très difficiles à reconnaître (Dicranacées par exemple). Les couleurs ne sont pas toujours exactes (n° 220 : *Leucodon sciuroides*). Cependant, les photos d'hépatiques à thalle sont plus «parlantes».

Le vocabulaire employé aurait pu être plus «scientifique» au prix de quelques explications dans le glossaire (par exemple : «oreillettes» à la place d'«expansions ailées»). Les descriptions, obligatoirement succinctes, sont souvent insuffisantes, malgré la recherche des «bons» caractères.

La clé, si elle peut rendre service pour certains genres ou espèces à caractères très marqués (*Leucobryum*, *Rhodobryum*), arrive souvent à une impasse.

Certes, cet ouvrage, avec 228 espèces de bryophytes, ne cherche pas à représenter une Flore complète, mais constitue une bonne approche du monde muscinal. Le choix des espèces est, à quelques exceptions près, judicieux, car il s'agit de grandes plantes communes et répandues. Cependant, comme pour les Ptéridophytes, la Bryoflore des régions méridionales est pratiquement passée sous silence : on ne trouve aucune espèce liée strictement au bassin méditerranéen. Parmi les 397 taxons de la Bryoflore de la Charente-Maritime, si l'on compte ceux qui sont représentés, on arrive à 128 ; à première vue, cela semble intéressant et conforme à la remarque précédente sur le choix des espèces. Mais si l'on examine de plus près la liste des espèces non décrites, on relève des lacunes importantes. Par exemple, dans la région Poitou - Charentes - Vendée, on compte 29 Pottiacées euryméditerranéennes, ici, une seule est présente ; sur 43 espèces méditerranéennes - atlantiques, encore une seule. Sur les 180 espèces de Pottiacées recensées en Europe, on n'en trouve que 5, dont aucune *Pottia* ou *Barbula* s. str.. Evidemment, la plupart de ces espèces sont de taille réduite et peu «photogéniques». On ne compte qu'une Lejeunéacée, 2 *Tortula* sur 37, 3 *Grimmia* sur 29 ; par contre, les 6 espèces assez communes de *Racomitrium* sont toutes présentes.

Dans certains genres, le choix des espèces amène des remarques : ainsi *Bryum pallens*, mais pas *Bryum schleicheri*, plus spectaculaire, *Campylopus atrovirens*, mais pas *Campylopus flexuosus*, plus commun, *Scapania subalpina*, espèce rare, mais pas *Scapania compacta*, méditerranéenne - atlantique commune en terrain siliceux. Le Bryologue des régions atlantiques françaises ne trouve ici ni *Orthotrichum lyellii*, ni *Neckera complanata*, ni *Anomodon viticulosus*,

ni *Isothecium myosuroides*, grandes plantes si fréquentes et si visibles sur nos troncs d'arbres. Par contre, il y a *Sphenobolus saxicola*, inconnu en France, et 4 Splachnacées, toutes très rares et très localisées, ou même non présentes en France. De-ci de-là, on trouve quelques erreurs dans la répartition (par exemple *Sharpiella seligeri* (Brid.) Iwats. «abondante en plaine» - exact pour l'Europe centrale, mais l'espèce est exceptionnelle en France ; cette remarque est valable pour d'autres espèces, car ce Guide concerne plus l'Europe moyenne que l'Europe occidentale et méridionale).

En conclusion, je pense qu'il eût mieux valu être plus modeste, se limiter aux grandes espèces ubiquistes, mais chercher à les décrire plus en détail et à les représenter à la fois par des dessins et des photographies plus grandes et plus caractérisées ; peut-être aussi ne pas prendre un cadre aussi vaste que l'Europe. Dans de telles publications, fort utiles, il faudrait à mon avis adapter les traductions aux pays auxquels elles sont destinées.

Enfin je crois qu'un tel Guide devrait plutôt regrouper les végétaux d'après le milieu ; par exemple : arbres isolés, arbres en forêt, rochers calcaires secs, humides ... Pour le simple amateur, il me semble que ce serait plus profitable.

R. B. P.

Les **Lichens** occupent presque la moitié du volume, mais c'est finalement bien peu compte tenu de l'importance de ces végétaux, les espèces décrites dans le guide correspondant à peu de choses près au 1/10<sup>e</sup> de la flore européenne.

Il est vrai que l'ouvrage s'adresse à un large public, et que celui-ci ignorera souvent une grande partie des espèces crustacées qui constituent le groupe le plus vaste dans la nature et le plus complexe. Mais on observe des omissions aussi pour les macrolichens. Et, même s'il n'était pas réalisable de les présenter tous, peut-être était-il judicieux de prévoir leur place dans des clés de détermination plus détaillées propres aux genres susceptibles d'être abordés en premier (*Cladonia*, *Parmelia*, ... par exemple). Il paraît du reste illusoire de différencier certaines espèces uniquement par des comparaisons photographiques, même si la qualité des illustrations est en général remarquable. Et nous avons cherché en vain les caractères chimiques annoncés dans l'avant-propos.

Parmi les absents, on peut noter *Cladonia mediterranea* ( nous retrouvons pour les lichens également les lacunes concernant la flore méridionale), *Candellariella vitellina*, *Dermatocarpon weberi*, *Squamarina lentigera*, ... Sans tomber dans le domaine du spécialiste, il était sans doute possible d'étoffer certains genres (*Pertusaria*) ou d'en mentionner d'autres au moins par un exemple (*Aspicilla* : ex., *A. calcarea* ; *Verrucaria* : ex., *V. nigrescens* ).

Ces critiques, qui se veulent constructives, ne doivent pas cacher les qualités de l'ouvrage.

Jamais une telle iconographie en couleur n'avait été ainsi proposée au public. Mais, plutôt que d'être utilisé comme un ouvrage de détermination, ce guide peut permettre de confirmer des identifications obtenues avec de véritables flores. La présentation générale de ces végétaux, surtout, constitue une bonne information sur la biologie des Lichens.

On peut regretter que la bibliographie ne mentionne pas la flore la plus récente et la plus complète pour l'Europe (G. CLAUZADE et C. ROUX, 1985), la Langue Universelle utilisée par ces auteurs n'étant peut-être pas considérée comme la plus facile à manier?

M. B.

***Ferns : Their habitats in the British and Irish Landscape* par Christopher N. PAGE.**

Publié par Collins, London, dans la collection « The New Naturalist Library » (1988) 430 pp., 21 photos couleurs et plus de 160 photos et tableaux en noir et blanc.

Après sa magistrale flore des fougères de Grande-Bretagne et d'Irlande (*The ferns of Britain and Ireland*, Cambridge University Press, 1982), premier ouvrage illustrant par photosilhouettes les formes adultes aussi bien que juvéniles de tous les taxons et hybrides connus dans les Iles Britanniques, Christopher N. PAGE propose maintenant un vrai régal aux ptéridologues anglophones. Le titre de l'ouvrage « *Ferns, their habitats in the British and Irish Landscape* », est tout à fait explicite ; il s'agit d'une étude bio-géographique de la flore ptéridologique venant tout naturellement en complément de l'oeuvre taxonomique citée plus haut, et fruit de la grande expérience de terrain de l'auteur. L'essentiel de l'ouvrage, soit neuf chapitres sur treize — c'est là son originalité — est consacré à l'étude des paysages ou sites à fougères d'un bout à l'autre des îles, faisant apparaître les affinités des espèces les unes avec les autres, leurs hybrides s'il y a lieu et leurs associations avec les autres plantes en fonction des divers habitats. Les trois chapitres d'introduction, riches d'informations intéressantes traitent successivement :

1 - des fougères dans la mémoire collective et dans l'histoire plus récente, avec mythes, magie, mystères et utilisations plus prosaïques de ces plantes dans l'industrie, textile notamment.

2 - de l'histoire de la ptéridologie dans l'Angleterre victorienne.

3 - enfin, le chapitre sur les facteurs climatiques, édaphiques et paléobotaniques *lato sensu* de la distribution des espèces conduit tout naturellement le lecteur à la seconde partie de l'ouvrage sur les habitats.

Les quarante-sept paysages ou sites à fougères minutieusement décrits les uns à la suite des autres vont des groupements littoraux : « falaises dures », « falaises tendres », « côtes basses argileuses » riches en *Equisetum*, « dunes maritimes », etc., jusqu'aux étages montagnards avec « corniches à *Woodсия alpina* et *W. ilvensis* » et « ravins à *Cystopteris montana* ». Ils ne satisferont sans doute pas les phytosociologues purs et durs, qui ne retrouveront là ni le vocabulaire ni la démarche sigmatistes ; c'est que C. N. PAGE, sans se départir d'une rigueur scientifique confirmée, écrit à l'anglo-saxonne, d'une façon tout à fait accessible à l'amateur. Ses paragraphes sur les sites anthropisés, par exemple anciens moulins à eau, vieux puits, ou vestiges de fours à chaux sont passionnants à lire. D'autres passages, comme l'évocation de la propagation

d' *Adiantum capillus-veneris* par les tranquilles chefs de gare des lignes secondaires jardiniers à leurs heures, ne manquent pas de poésie. Puisse son appel être entendu, de voir bientôt les nettoyeurs de murailles justement soucieux de préserver l'appareil des châteaux-forts anciens, avertis de l'intérêt scientifique de certaines niches botaniques qui ont mis des décennies, voire des siècles à se constituer.

Ainsi, le foisonnement et la précision des informations contenues là sur les fougères des Îles Britanniques nous font-ils désirer encore plus la parution prochaine (et promise) de semblables ouvrages sur les ptéridophytes de France dont la distribution demeure encore trop méconnue. On regrette, par exemple, que C. N. PAGE semble ignorer la présence en France de *Dryopteris submontana* ainsi que celle de *Dryopteris aemula* dans les Pyrénées atlantiques. Quelques autres points de détail méritent commentaire. Il est réconfortant d'apprendre que l'auteur accepte enfin l'idée de l'éventuelle présence d'*Asplenium obovatum* dans le sud Devon. De raisonnables présomptions font espérer en effet qu'on pourra ajouter ce taxon à la liste des *Asplenium* d'Angleterre dès que quelques recherches seront entreprises sur le terrain ou en herbiers.

En revanche, en ce qui concerne les sous-espèces de *D. affinis* et leurs hybrides avec *D. filix-mas*, il est difficile de comprendre pourquoi l'auteur n'a pas adopté les récentes modifications taxonomiques maintenant généralement admises (Checklist of European Pteridophytes, L.N. DERRICK, A.C. JERMY & A.M. PAUL - 1987 ; The British Museum Fern Crib, J. CAMUS & C. JERMY - 1987). Étonnante également est l'absence, à cet égard, de toute référence à l'oeuvre de C. FRASER-JENKINS dans la bibliographie. Peu d'additions à la liste générale de 1982 : deux hybrides de l'*Equisetum sylvaticum* (*E. pratense* x *sylvaticum* et *E. telmateia* x *sylvaticum*) et cette découverte en Ecosse de *Pteridium aquilinum* subsp. *latiusculum* ; cette sous-espèce circumboréale serait-elle à rechercher dans les Alpes ? Par ailleurs C. N. PAGE refuse toujours à *Equisetum ramosissimum* le statut d'espèce indigène bien qu'une seconde station, cette fois-ci sur la côte du Somerset, ait été récemment mise en évidence. Enfin, *Cystopteris dickieana* des grottes marines de la côte orientale d'Ecosse est très nettement distingué par l'auteur « des autres plantes à spores verruqueuses » trouvées çà et là en aires très disjointes en Europe.

Pour conclure, ce dernier ouvrage de C. N. PAGE est vivement recommandé aux ptéridologues. Ils y trouveront certainement « food for thought » !

A. J. L.

**Guide des Fougères et Plantes Alliées : 2<sup>ème</sup> édition, par R. PRELLI.** Éd. Lechevalier, diffusion Masson, Paris, septembre 1990. Livre relié, de même format que la 1<sup>ère</sup> édition (21,5 x 13 cm), 232 pages, 76 figures.

Parue en 1985 (cf. Bull. S.B.C.O., t. 16, p. 476, 1985), la première édition de ce guide s'est trouvée assez rapidement épuisée. Aussi, une nouvelle édition, corrigée, révisée, améliorée et augmentée, a-t-elle pu naître sous une présentation beaucoup plus séduisante et moderne que la précédente. D'emblée, la

couverture attire l'oeil par une superbe photo de fronde de *Pteridium aquilinum* sur fond vert "fougère".

Le plan général de l'ouvrage a été conservé, soit :

- une première partie de généralités sur les Ptéridophytes où certaines informations de détail ont été précisées ou rectifiées ;
- une deuxième partie correspondant à la flore des espèces françaises, classées par ordre systématique.

Par rapport à la première édition, cette partie "flore" a été entièrement refondue et considérablement améliorée :

- Non seulement les espèces et de nombreuses sous-espèces sont décrites avec beaucoup plus de précision, mais encore, et pour la première fois en France pour un ouvrage "grand public", des clés de détermination des genres et des espèces (telles qu'elles sont connues en 1990), à utilisation aisée, sont données, dont les plus intéressantes concernent les Lycopodes, les *Equisetum*, les *Asplenium*, les *Dryopteris*.

- Deux espèces nouvelles, découvertes depuis la première édition, ont été ajoutées : *Asplenium balearicum* et le vrai *A. cuneifolium* (diploïde).

- Les 4 sous-espèces d'*Asplenium trichomanes* sont décrites en détail, de même que les 3 sous-espèces de *Dryopteris affinis* qui font même l'objet d'une clé de détermination.

- Les hybrides ont été mentionnés avec plus de détail que dans la première édition, notamment certains, qui se sont avérés aussi fréquents que leurs parents, comme les hybrides d'*Equisetum* ou de *Polystichum* par exemple. La forte probabilité de les rencontrer sur le terrain a conduit l'auteur à introduire certains d'entre eux dans les clés de détermination des espèces.

- En ce qui concerne les illustrations, l'auteur a remplacé quelques photos par de superbes dessins à la plume et, chose nouvelle et particulièrement intéressante, par des photo-silhouettes. On peut donc dorénavant aisément faire la différence entre *Dryopteris dilatata* et *D. expansa*, ou entre *D. carthusiana* et *D. remota*, ou enfin entre les 4 sous-espèces d'*Asplenium trichomanes*.

- La nomenclature a été mise à jour notamment pour les *Isoetes* du groupe *velata*, pour certains *Cheilanthes* et un *Cystopteris (alpina)*. Elle se réfère désormais à celle de la "Checklist of European Pteridophytes" (DERRICK et al., 1987) qui constitue la référence nomenclaturale de base à l'échelle européenne.

- Enfin, la bibliographie, particulièrement exhaustive, a été remise à jour.

En conclusion, sans paraître exagérer, force est de reconnaître qu'il s'agit-là du seul ouvrage, accessible à tous, amateurs et spécialistes, disponible actuellement en France et traitant de **toutes** les espèces, sous-espèces et hybrides de Ptéridophytes de France, en accord avec les progrès les plus récents en matière de Ptéridologie.

Malgré son prix encore un peu élevé, ceux qui se procureront ce livre ne regretteront pas leur argent. La somme d'informations nouvelles ou mises à



jour, de détails ou de précisions vaut le détour et je ne saurais trop vous conseiller de vous rendre au plus vite chez votre libraire pour l'acquérir. Il vous sera très utile sur le terrain par son format et vous permettra de mieux comprendre les mystères de nos chères fougères.

M. B.

**Algues, Loire-Atlantique - Vendée, par Y GRUET** ; édité par la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France, Nantes. 90 pages.

Cet ouvrage n'est pas une flore comme l'indiquent d'ailleurs les titres des chapitres : morphologie et biologie des grandes algues, les grandes algues sur les côtes de Loire-Atlantique et de Vendée, multiples intérêts des grandes algues ; il ne peut donc être utilisé pour la détermination des grandes algues du littoral de la Loire-Atlantique et de la Vendée mais peut être une approche pour certaines d'entre elles grâce à un tableau de reconnaissance. Nous avons, personnellement, particulièrement apprécié tout ce qui concerne l'écologie des grandes algues : exposé, cartes, schémas, tout cela est très clair. Douze planches en couleurs sont consacrées aux algues ( algues en place, coupes microscopiques), à leur environnement et à leur exploitation.

C. L.

**Flore mycologique d'Europe : 1 - Les Hygrophores, par M. BON.** C.R.D.P. Amiens. 1990.

Voici une monographie qu'on est tenté de qualifier d'exhaustive ! C'est, en effet, un travail extrêmement approfondi que nous propose l'auteur sur ce groupe spectaculaire. Les caractères à observer, tant morphologiques qu'écologiques et autres, y sont opportunément rappelés, tout en constituant une première clé d'orientation originale. La partie systématique et descriptive est, à la fois, précise et concise. Les données macroscopiques ne sont pas négligées, comme dans beaucoup de travaux modernes. Mais, bien entendu, la micrographie tient une grande place, illustrée de dessins clairs et précieux. L'essai phylogénétique est du plus haut intérêt. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il comporte une très grande part conjecturale, comme en convient d'ailleurs l'auteur. Enfin l'iconographie, inédite et de qualité, contribue notablement à confirmer les déterminations.

Tous les mycologues de haut niveau sauront gré à M. BON, de ce fascicule, annoncé comme le premier d'une série, et qui complétera heureusement son récent et excellent guide de vulgarisation "Les Champignons d'Europe occidentale", paru en 1988 chez Arthaud.

H. F.

**Le livre des champignons, par J.-L. LAMAISSON.** SOLAR. 1988.

Mieux qu'un manuel de vulgarisation, très richement illustré, cet ouvrage est

une véritable introduction à la mycologie de terrain, pour les amateurs désirant acquérir les rudiments de cette discipline. La présentation, très brève et très schématique des généralités indispensables, ne devrait pas rebuter le "novice". Il est aussitôt introduit au coeur des travaux pratiques, avec des descriptions claires et méthodiques de nombreuses espèces communes, judicieusement choisies parmi celles qui risquent d'attirer et de retenir l'attention du néophyte. Les petits tableaux comparatifs, très clairs, éviteront toutes les confusions. Les qualités de comestibilité ou toxicité sont largement exposées, ainsi que d'autres propriétés plus inattendues mais dignes de retenir l'intérêt des esprits curieux.

En résumé, ce "Livre des Champignons", d'une présentation aérée, très didactique, est à recommander vivement à tous ceux qui veulent acquérir agréablement les notions de base de la mycologie. Toutes nos félicitations à notre éminent collègue pour cette contribution qui répond à un réel besoin, et pourra faciliter à chacun l'accession au royaume merveilleux des champignons.

H. F.

**Dernières nouvelles des champignons, par Guy FOURRÉ.** Éd. par l'auteur (152, rue J. Jaurès, 79000 Niort)

G. FOURRÉ nous avait livré il y a quelques années avec "*Pièges et curiosités des champignons*" des informations mycologiques intéressant beaucoup plus que mycologues et ... mycophages. Il poursuit ses informations en publiant "*Dernières nouvelles des champignons*". C'est un ouvrage encore plus intéressant qu'il nous livre, rédigé dans une langue claire, vivante et passionnée, nous communiquant les dernières nouvelles, souvent inédites, concernant en particulier la culture de plusieurs espèces de champignons, les intoxications et le thérapeutique, l'informatique et la mycologie. G. FOURRÉ fait le point sur des questions intéressant tous ceux qui militent pour la protection de notre environnement : champignons et radioactivité, champignons et métaux lourds, champignons et désherbants. L'information est rigoureuse, bien documentée et ne peut donc être récusée par personne. Nous ne pouvons que recommander à tous la lecture de ce livre qui n'est ni un traité de mycologie ni un ouvrage de vulgarisation ; il est beaucoup plus que cela. Le lecteur en retirera beaucoup de plaisir et se sera beaucoup enrichi.

C. L.

**Les noms valides des champignons, 2ème édition 1989, n° 1 des Annales de la Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes ; 128 pages dactylographiées.**

Cet ouvrage pourrait servir de référence, me semble-t-il, à tous ceux qui s'intéressent aux champignons mais ne possèdent pas "le MOSER".

Réalisé par un groupe de mycologues éminents (P. BERTEA, M. BON, G. CHEVASSUT, R. COURTECUISSÉ, C. LECOT, P. NEVILLE, F. PROUST, J.-P. RASCOL), il présente une liste de près de 4000 noms : 2600 noms corrects

retenus et 1400 noms anciens ou illégitimes, avec indication des auteurs et synonymie.

Il est en vente (50 F + 15 F de port) au siège social : Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes, Faculté de Pharmacie, Laboratoire de Botanique, Phytologie et Mycologie, 15, avenue Charles Flahault, 34060 MONTPELLIER.

A. T.

**Connaître les champignons du Sud-Ouest, de Francis MASSART.** Brochure de 64 pages, sous couverture pelliculée, format 19 x 26 cm, publiée par les Éditions Sud-Ouest ; dessins et photographies de l'auteur.

Cet ouvrage est entièrement et richement illustré en couleurs, y compris la couverture qui s'orne en page 1 d'une magnifique photo de *Boletus edulis* et en page 4 de celle de l'*Anthurus aseroiformis*.

Une première partie (8 pages) est consacrée aux généralités et comporte plusieurs chapitres ("Qu'est-ce qu'un champignon ?" "Une séance de travaux pratiques", ...). De nombreux dessins de très bonne facture illustrent cette partie du texte, ainsi que quelques photographies dont celle d'*Amanita huijmanii* Massart et Rouzeau, découverte en 1984 en Entre-deux-Mers et décrite en 1990.

La deuxième partie est descriptive et détaille plus ou moins longuement (ou mentionne seulement) environ 120 taxons. Un peu plus des deux tiers d'entre eux sont représentés par une photographie en couleurs.

Cet ouvrage est destiné avant tout au grand public, mais les mycologues pourront sans doute le consulter avec plaisir car les photographies sont, pour la plupart, d'excellente qualité. Leur reproduction laisse parfois (mais rarement) à désirer : c'est le cas, par exemple, pour celle d'*Amanita citrina* (page 11) qui prend de bizarres teintes rougeâtres en particulier dans les lamelles. Les noms des taxons sont indiqués en français seulement dans les légendes des photographies, mais en français et en latin dans le texte. Le choix des espèces à retenir pose bien des problèmes à tous les auteurs de ce genre d'ouvrage de vulgarisation et celui de F. MASSART peut être par moments contesté mais ce mycologue a su retenir les grandes espèces consommées et celles qui provoquent la plupart des accidents : c'est l'essentiel.

Nous devons signaler, pour terminer, que la mise en page de cette brochure, d'un format bâtarde, ne nous a pas semblé heureuse à certains points de vue :

- pourquoi ces trois colonnes ? (est-ce une déformation professionnelle des maquettistes de Sud-Ouest ?) ;
- dimensions de reproduction de certaines photographies visiblement bouche-trous ;
- manque de recadrage pour d'autres ;
- répartition des blancs, par exemple.

Dans ce domaine, les Éditions Sud-Ouest peuvent, nous en sommes certains, mieux faire.

R. D.

**La flore fongique (Macromycètes) des dunes de la presqu'île d'Arvert (Charente-Maritime), par Catherine PICARD.** Thèse Doctorat Pharmacie, Université Lyon I. 333 pages.

Dans une première partie l'auteur rappelle, après une présentation du département de la Charente-Maritime et de la presqu'île d'Arvert, les rapports entre champignons et milieu et les facteurs de répartition de ces derniers. Dans une deuxième partie elle étudie chaque espèce de la flore fongique d'Arvert par associations phanérogamiques soit successivement la flore fongique de l'*Atriplicetum arenariae*, celle de l'*Euphorbio - Ammophiletum arenariae*, celle de l'*Artemisio lloydii - Ephedretum distachyae*, celle des dépressions à l'intérieur de l'ensemble précédent, celle de la dune boisée. Cette présentation originale ne peut que recueillir l'accord des phytosociologues et de ceux pour lesquels une simple liste d'espèces de champignons, sans le moindre souci de leur écologie, ne présente qu'un intérêt limité. Mme PICARD tire ensuite les conclusions de son étude, à savoir que "les dunes d'Arvert abritent à la fois des espèces xérophiles et hygrophiles, thermophiles ou résistantes au froid, calcicoles ou silicicoles, spécifiques ou non du milieu dunaire, appartenant au cortège du pin maritime..., du chêne vert..., du chêne pédonculé..., de l'aulne..., ou du robinier".

Cette thèse sera lue avec un grand intérêt par les mycologues qui verront ici la confirmation de la richesse fongique des dunes d'Arvert, mais aussi par tous ceux qui sont intéressés par les rapports entre champignons et plantes supérieures.

C. L.

#### **Publications de G. CHEVASSUT.**

G. CHEVASSUT nous a fait le très grand plaisir d'offrir à la bibliothèque de la S.B.C.O. une grande partie des tirés à part de ses publications. Il a lui-même regroupé ces derniers sous les rubriques suivantes :

- Écologie des phanérogames (Algérie) ;
- Mycosociologie et écologie des Macromycètes ;
- Systématique des Agaricomycètes ;
- Micromycètes ;
- Macromycètes : semi vulgarisation.

Nous avons en particulier relevé que l'une des préoccupations de G. CHEVASSUT est de ne pas séparer mycosociologie et phytosociologie ; deux de ses études en particulier dépassent le cadre de la mycologie, ce sont "La macroflore fongique du Pin maritime..." et "Premiers résultats de l'étude écologique et coenologique des Macromycètes de la chênaie verte méditerranéenne française" : on peut considérer qu'il s'agit là d'exemples que mycologues et phytosociologues seraient bien inspirés de suivre !

La S.B.C.O. remercie chaleureusement G. CHEVASSUT : ses publications seront consultées par nombre de sociétaires intéressés par les domaines variés au sein desquels l'auteur a effectué ses recherches.

C. L.